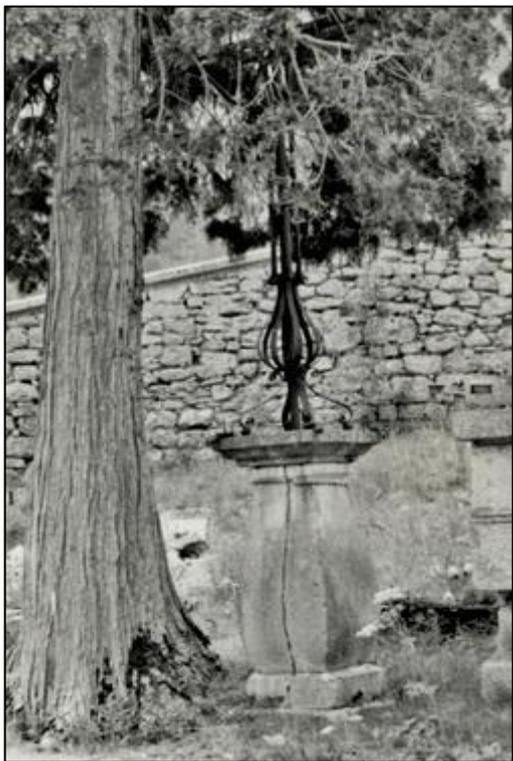


## A2 - Croix à piédestal galbé du cimetière de Jougne (St-Maurice)

Cette croix en fer forgé, dépouillée mais très originale, se trouve dans le cimetière attenant à la chapelle Saint-Maurice de Jougne, placée au sud-ouest de l'église. La croix, en grande partie cachée par les branches du sapin (ce qui en rend l'observation difficile), penche malheureusement dans le sens de la pente du terrain.



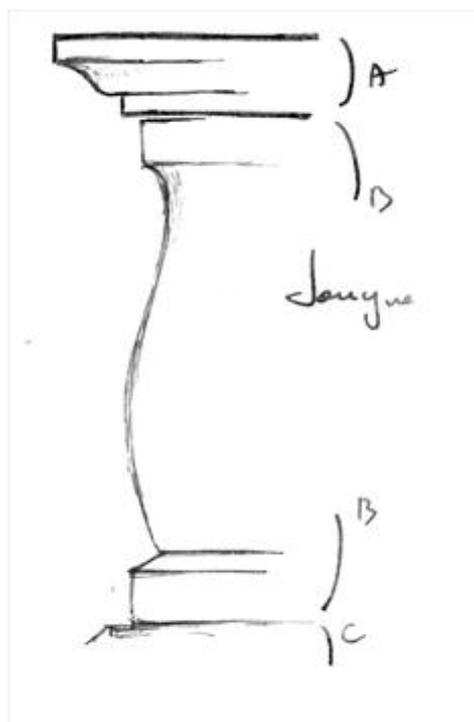
### a) Le piédestal

Ce monument comporte un magnifique et très élégant piédestal en calcaire, à faces chantournées de style Louis XV, malheureusement fissuré (fendu ?).

Reposant sur une dalle en partie cachée, le piédestal comporte de bas en haut :

- un petit socle (plinthe), chanfreiné en partie haute ;
- un corps galbé à quatre faces, en forme de balustre, se terminant par un tailloir rectangulaire ;
- une corniche, indépendante, très saillante et à la modénature très stylée avec une belle doucine.

Ce piédestal original et aux proportions bien équilibrées, est le seul modèle de ce style dans toute la région.



La partie ferronnée de la croix vient s'ancrer de façon sophistiquée sur la corniche du piédestal avec un croisillon de fers plats positionné selon les diagonales de la corniche (fers se terminant par des volutes vers l'extérieur). Un important fer de section carrée montant au centre du dispositif est sans doute enfiché dans le bloc de pierre.



### ***b) Le fût de la croix en fer forgé***

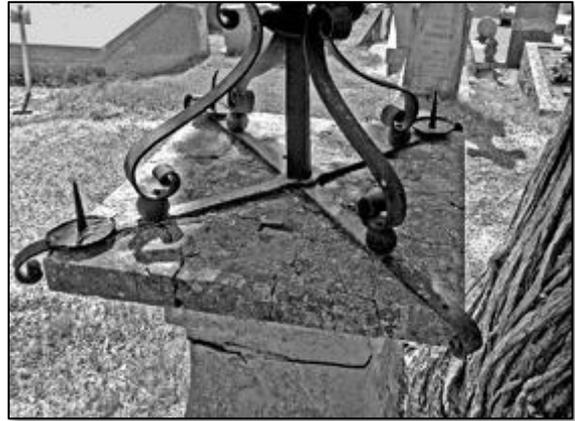
Cette partie de la croix est un assemblage vertical original de plusieurs structures en fers plats et en fers de section carrée. Elle comporte de bas en haut :

- un pied constitué de 4 consoles légères et légèrement aplaties, réalisées en fer plat ;
- une partie intermédiaire en forme de balustre élancé, également en fer plat ;
- une partie supérieure - la croix proprement dite - , réalisée avec ossature en fers de section carrée.

À noter la présence au centre de la croix, dans la partie basse (pied) et intermédiaire (balustre) et dans la partie basse du montant parallélépipédique vertical de la croix, d'un long fer vertical ancré dans le piédestal, montant vers le haut et se terminant en lance.



### ***b1) Le pied de la croix, les consoles***



Les quatre consoles en fer plat, avec courbes, contre-courbes et rouleaux terminaux, assurent la stabilité de la partie ferronnée de la croix. De facture assez simple, elles sont fixées au piédestal par de grosses perles, elles-mêmes fixées sur le croisillon de fers plats placé selon les diagonales du piédestal (ces fers plats horizontaux se terminant vers l'extérieur par des volutes). Des porte-bougies (?) en fer forgé sont disposés à chacun des angles du piédestal.

### ***b2) Le balustre intermédiaire***

À partir de l'attache supérieure des consoles, se développe un motif structural élégant en forme de balustre, avec huit fers plats avec courbes et contre-courbes et rouleaux terminaux. Semblant s'appuyer sur les consoles, ce balustre paraît comme élevé en l'air apportant une certaine grâce au monument.



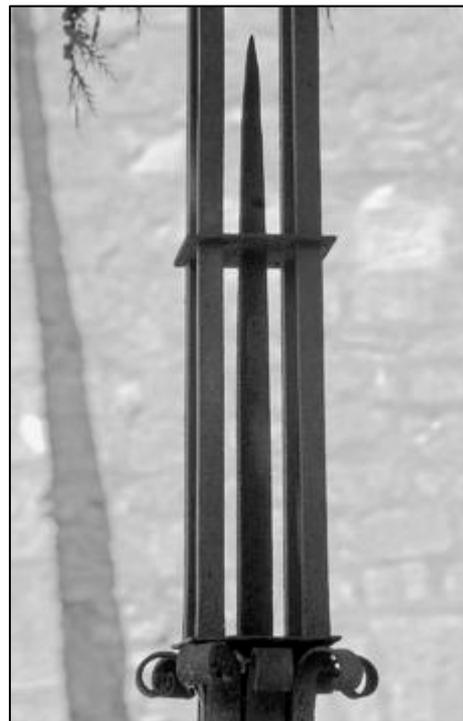


Les fers plats du balustre sont rivetés à la base sur une coupelle sur laquelle viennent aussi s'appuyer - par en-dessous - les fers des consoles. À noter la présence de la tige verticale en fer de section carrée montant depuis le piédestal et traversant le pied et le balustre intermédiaire.

### ***c) La croix proprement dite***

#### ***c1) Le montant vertical du fût ou partie basse de la croix***

À partir du sommet du balustre intermédiaire, partent quatre fers carrés verticaux qui vont créer le volume de la croix (structure tridimensionnelle).



En partie basse de ce fût vertical de la croix, on observe la présence du fer carré vertical central (vu précédemment) qui se termine, après passage à travers une tôle horizontale d'entretoisement, sous forme d'une flamme ou rayon de gloire (de face) ou d'une lance (de profil).

Le relais structurel de la croix est alors repris par le dispositif parallélépipédique des quatre montants verticaux.

## *c2) La partie haute de la croix*



En partie haute, un cylindre en fer occupe le centre de la croix, avec à l'intérieur du cylindre le motif en tôle estampée du "Sacré-Cœur": le cœur est transpercé par trois petites lances. À partir du cylindre, huit rayons de gloire en flammes ondulantes partent vers l'extérieur du cylindre : ils occupent les angles des branches de la croix ainsi que les volumes internes des branches de la croix. À noter l'absence de tout décor (et notamment d'instruments de la Passion) à l'intérieur du fût et des branches libres de la croix. La symbolique du cylindre renvoie à la présence du divin, de l'incréd (Dieu le Père) alors que le cœur transpercé est celui de Jésus aimant et mis en croix.





Les extrémités libres de la croix se terminent, vers l'extérieur, par des fleurs (lys ?) en tôle étampée avec graine saillante. De grosses perles (comme celles du pied de la croix) assurent la liaison entre les fleurs et leur fixation sur les plaques de tôle des extrémités.

Le sommet de la croix, au delà de la fleur de lys, semble se terminer par une couronne à arceaux (symbolique du Christ-Roi) dont il est malheureusement difficile d'observer le mode de liaison avec la croix.



#### ***Marques du ferronnier ?***

Des marques répétées (carrés ou losanges avec croix et globules) sont discernables sur le fer central de la croix. Ces empreintes pourraient avoir été faites par l'artisan ayant réalisé la croix. Peut-on imaginer qu'il s'agisse des forges de La Ferrière-sous-Jougne ?

Une très belle petite croix en fer forgé qui s'apparente, pour sa partie supérieure, à la croix Bonnet de 1829 située dans le même cimetière de la chapelle St-Maurice de Jougne (réalisation par le même artisan ?).

Le piédestal, bien proportionné, est particulièrement esthétique avec son style Louis XV affirmé. La partie basse de la croix ferronnée (pied et vase) est aussi élégante en dépit de sa rusticité de réalisation.

On peut regretter que cette petite croix originale ne soit pas sérieusement restaurée et dégagée des branches du sapin qui la surmonte. Une mise en valeur spécifique serait vraiment bienvenue et sans doute aussi une inscription à l'Inventaire supplémentaire des monuments historiques.